

Entrée libre (places limitées)
Inscription jusqu'au 30 novembre 2013

*Par voie postale en renvoyant ce bulletin de participation, dès à présent, au siège social de l'association : **L'ÉPOC**, 18 rue Georges Thill – 75019 Paris.*

Ou le 10 décembre, selon les places disponibles.

BULLETIN DE PARTICIPATION :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Téléphone :

E. mail :

Matin : Atelier thématique choisi (voir page interne et selon les places disponibles au moment de l'inscription) :

Choix 1 :

Choix 2 :

Après-midi : Atelier clinique choisi

Institution dans laquelle vous travaillez :

Adresse :

Téléphone :

L'ÉPOC

Nos espaces d'accueil rapide et de suivi thérapeutique :

18, rue Georges Thill - 75019 Paris
Métro : Ourcq - Bus n° 60

59 rue Riquet – 75019 Paris
Métro : Riquet – Bus n°54

Sur rendez-vous
Du lundi au dimanche

Sans rendez-vous
Mercredi de 14h à 17h
Samedi de 14h à 18h

Notre service L'ÉPOC – A DOM
Point d'appui psychologique à domicile

Notre service L'ÉPOC – Formations
Supervision – analyse de pratiques –
Formations destinées aux acteurs du champ social,
de l'insertion et du réseau sanitaire.

Renseignements et rendez-vous
en téléphonant du lundi au dimanche
au **06 84 23 52 89**

Site internet : www.lepoc.org

L'ÉPOC : Association Loi 1901
Siret 48168335700026 – APE 8899B
Directrice générale : Sylvie Ullmann

Avec le soutien de : Mairie de Paris (DASES), ARS,
Conseil régional, CNAV, DPVI, Fondation SFR.

L'ÉPOC

L'espace psychanalytique d'orientation et de consultations

7^{ème} Journée d'échanges et d'étude

Trajectoires d'errance(s)
Temps du lien social



Mardi 10 décembre 2013
de 9h15 à 17h15

Entrée libre
Inscription préalable, nombre de places limité
(voir programme et formulaire joints)

Mairie du 19^e arrondissement
Salle des fêtes
5 - 7, place Armand Carrel – Paris
Métro : Laumière

Si l'homme qui marche, l'homme pressé de nos sociétés modernes traverse de multiples instants contractés, l'espace urbain est le terrain où s'éprouve la dissolution du lien social et les plus fragiles y ont lâché les amarres qui les reliaient à l'Autre social. **Ces personnes sont sans boussole, égarées, désorientées**, isolées et très souvent en défaut de lien social d'où leur propension à l'errance. Ces ruptures des liens sociaux, familiaux, professionnels sont la mise en acte d'une **errance subjective** qui vient ainsi se conjindre à une **errance sociale**. Ces modalités d'errance(s) sont diverses et parfois marquées par une inertie qui peut troubler dans nos sociétés où l'accélération temporelle est de mise.

Dans l'espace de la Cité, l'on trouve donc des sujets qui participent au fonctionnement de la Cité, mais aussi ceux qui en sont exclus ou qui s'en éloignent. L'errant, lui, ne serait pas à sa place. La notion de place lui est soustraite même quand il marque son territoire. Tout mode d'errance est pourtant articulé à partir d'une histoire singulière et ce parcours subjectif révèle sa logique. Le temps subjectif est le temps propre au sujet même s'il se révèle un temps désaccordé.

Si l'on associe aujourd'hui très largement le champ « des précarités et des solitudes » à un manque d'insertion sociale et professionnelle chez des personnes souvent bénéficiaires de minima sociaux, il s'agit d'abord de **prendre en compte la précarité subjective** qui tient à une fragilité particulière, celle d'un trajet d'existence, d'une histoire singulière et des empreintes qu'elle laisse. Ces trajectoires d'errance(s) vont au-delà de l'errance sociale et peuvent revêtir une dimension d'errance subjective.

Ainsi, la dimension de l'errance peut fréquemment être un trait paradigmatique de la psychose. A être sans attache, certains éprouvent ainsi leur liberté, leur débranchement de tout lien social.

Pour ceux qui ont fait le choix de l'exil, ce choix se révèle souvent un choix forcé. Qu'ils soient sans abri, sans domicile, sans papiers ou demandeurs d'asile, l'errance est alors souvent couplée au temps figé de l'attente, cette suspension du temps subjectif, un perpétuel présent de « ce qui ne cesse pas ». Cette attente est nuancée d'espoir et teintée d'angoisse à chaque coin de rue. L'angoisse peut être ce point de fuite qui mène à la précipitation de l'acte, qui pousse à se mettre en chemin, à fuir l'immobilité, à transgresser ou à passer à l'acte. L'évènement vient ainsi faire coupure dans la trame du temps, dans la trame d'une vie.

Venant **faire accueil**, L'ÉPOC se place comme **un temps logique dans la trajectoire** du sujet. La contingence de la rencontre **fait borne à l'errance**. A L'ÉPOC ce facteur temporel est là d'emblée, qui « précipite » la rencontre afin de la rendre possible, ce qui donne le temps de proposer, par l'orientation qui est la nôtre, un ancrage au sujet accueilli. La temporalité des rencontres n'est pas celle rivée à un temps chronologique mais à

un temps qui relève de la logique d'un sujet. Il en va de la responsabilité du praticien de se repérer dans la structure, de poser des repères diagnostiques qui vont permettre d'accompagner au mieux celui qui franchit le seuil et vient nous parler. Si la précarité est souvent « généralisée » et le lien social affecté, ces personnes peuvent trouver là **un ancrage** pour y loger ce qu'elles ont de plus particulier. Au cas par cas et sur mesure il s'agira de se faire docile à l'invention d'une solution particulière et d'un nouveau nouage afin de favoriser le tissage d'un lien social inédit.

PROGRAMME

Dès 8h30 Accueil des participants

9h15 - Ouverture : Isabelle Medou-Marere, directrice régionale Fnars Ile de France – **Sylvie Ullmann**, psychologue fondatrice et directrice de L'ÉPOC.

9h30 - Séquence en plénière : « Trajectoires d'errance(s) – Temps du lien social »

Avec, **Olivier Douville**, psychologue clinicien et psychanalyste, maître de conférences des Universités – **Etienne Klein**, physicien au CEA – **Sandrine Bonnel**, psychiatre responsable de la « Boussole » EMPP EPS Ville-Evrard.

Discussion animée par Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste et Sylvie Ullmann, directrice de L'ÉPOC.

11h15 - Pause collation

11h30 - 13h

Séquence : les 3 ateliers thématiques

1) Sans abrisme : de la rue au logement ?

Animé par Jean-Marc Antoine, coordinateur du programme « un chez soi d'abord » – Association Aurore.

2) Jeunes mineurs isolés dans la Cité : quels repères ?

Animé par Sophie Petru, responsable de l'Antenne jeunes Flandre et par un collectif d'associations dédiées.

3) « Comment se repère-t-on dans nos actions auprès de sujets dont l'existence est marquée par le désordre ? »

Animé par Georges Haberberg, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier thématique, parmi les trois, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

Après-midi

Reprise à 14 h 15 précises

14h15 - Restitution du travail des ateliers par trois intervenants de L'ÉPOC

Discussion avec la salle

14h45 - 16h45 Séquence : les 2 ateliers cliniques

Discussions à l'appui de la clinique de L'ÉPOC

1^{er} atelier clinique : Temps de l'errance

Martine Bottin, psychologue — Cédrine Monier, psychologue — Arnaud Novel, psychologue — Edwige Shaki, psychologue.

Discussion animée par Bernard Jothy, psychiatre psychanalyste.

2^{ème} atelier clinique : Vers un lien social

Evangelia Tsoni, psychologue — Vanda Ferencikova, psychologue — Tereza Pinto, psychologue.

Discussion animée par Thierry Jacquemin, psychiatre psychanalyste.

Il s'agit de choisir à quel atelier clinique, parmi les deux, vous souhaitez participer et de l'indiquer en vous inscrivant.

16h55 – Clôture